

Le « grand jeu des inclus et des exclus »¹

(simuler pour stimuler)

Principe :

Le jeu de rôle offre l'opportunité de travailler sur les attitudes et les comportements dans une situation donnée. Il permet l'amélioration des attitudes et postures mentales. Il est avant tout un support d'observation des situations relationnelles, notamment conflictuelles.

La formation par la simulation s'avère un dispositif pertinent pour remettre en question des conduites et idées préconçues. Les comportements induits par un contexte même fictif manifestent des représentations et principes d'action (souvent inconscients) de la personne, des principes susceptibles de modifications dans un second temps.

Nous appelons cette action de formation « le grand jeu », le sous-titre explicite clairement la démarche : il s'agit de « simuler pour stimuler ». Il est cependant difficile de nommer cette formation auprès des stagiaires dans la mesure où l'on compte sur l'effet de surprise, la spontanéité des réactions et une réactivité non réfléchie qui permettront ensuite d'assurer au mieux un travail d'analyse de la situation vécue puis de production d'une « Charte du Bon Vivre Ensemble » au moyen d'une visualisation théorique de ce que les stagiaires (acteurs de terrain) auront vécus. Nous nous inspirons ici des travaux de Jane Elliott, institutrice puis psychologue-formatrice dans des sessions de formation contre « toutes les formes de racisme ». Elle combat les préjugés et le racisme en appliquant une méthode très personnelle, une forme de jeu de rôle qui met à nu les comportements les plus imprévus, les plus secrets. Nous préférons l'expression « toutes les formes d'exclusion », laquelle est la résultante d'un rejet afin d'éviter toutes les discussions « savantes » autour de ce qui relève ou pas du racisme à partir de son étymologie ou des usages de ce vocable. Notre posture est ici essentiellement pragmatique. Notre désir est de voir, in fine, se construire une société plus ouverte et plus respectueuse des différences individuelles quelles qu'elles soient. Force est de se rappeler qu'une discrimination qui s'exerce contre une catégorie de population atteint en réalité la société dans son ensemble.

Objectifs :

- Faire vivre et faire observer une situation de discrimination réelle,
- Analyser les comportements des discriminants et des discriminés au moyen d'un enregistrement écrit/vidéo de la simulation,
- Produire un document pour éviter les discriminations à l'encontre des « personnes différentes »,
- Repérer les éléments caractéristiques des diverses formes de discrimination et d'exclusion (sexisme, âgisme, hétérosexisme – homophobie/lesbophobie/bi phobie,

¹ Le « grand jeu », proposition d'action de formation pour les personnels éducatifs et enseignants, ouvrage à paraître, Philippe Clauzard.

transgenrephobie, efféminophobie, rejet ethnique/religieux, préjugés de classe, préjugé d'apparence, phobie des handicapés, etc...),

- Favoriser un respect de la diversité humaine par le vécu, le ressenti intime, la mise à distance réflexive, la coopération...
- Comprendre les différents ressorts à l'origine des comportements d'exclusion, comprendre leur fonctionnement pour un meilleur évitement, comprendre les témoignages de situations de non-respect de la différence individuelle,
- Stimuler discussion et coopération sur les moyens les plus appropriés pour des acteurs de terrain d'agir contre les exclusions de toutes sortes...

Il convient d'axer le discours de l'intervention sur la responsabilité de l'école et autres établissements socio et de santé, sur une approche positive des aspects « différentiels de la personne » (« on est toujours le raciste d'un autre »), sur un apprentissage à penser inclusivement. Il s'agit d'intégrer la diversité et d'insister sur les similarités et la richesse multiculturelle de la diversité humaine, faire reconnaître les interactions qui se produisent entre cultures et individualités diverses. Il ne s'agit pas de dissimuler les rapports de domination, mais de remettre en cause les critères d'évaluation fondés sur les préjugés sociaux et l'ethnocentrisme dans une approche solidaire et d'acceptation mutuelle que les arts favorisent grandement...

Déroulement de la simulation :

Ceci est un canevas général modulable selon le public et surtout la personnalité du formateur. Il exige une sérieuse préparation tant matérielle, organisationnelle que théorique : réflexion sur le « *critère de discrimination choisi* » et les particularités qui l'affectent et peuvent enrichir la démarche exposée ci-dessous.

L'accueil discriminant (distribuer dès leurs arrivées les personnes dans deux ou trois distincts et hermétiques selon un critère défini préalablement par les formateurs – que les stagiaires auront à repérer pour mieux « survivre » à des situations « humiliantes » ou les comprendre pour les observateurs.)

La situation d'enfermement (laisser une vingtaine de minutes le groupe des dominants enfermés dans leur salle, aucune explication, aucune apparition du formateur, les dominateurs observent les dominés par moyen vidéo interposé, notent les réactions, les propos...)

Les premières brimades (pendant une vingtaine de minutes, le formateur provoque quelques désagréments qui deviennent des formes de petites situations pouvant être vécues comme injustes. Par exemple, chauffage de la pièce très accentué, musique excessivement forte, simulation de fuite d'eau et autres problèmes...)

Les rumeurs et la déambulation dans les couloirs (des affiches plus ou moins insultantes fleurissent dans le couloir lorsque les stagiaires « dominés » - ou discriminés – ont le droit de se rendre aux toilettes. Quelques observateurs (les « dominants ») sont postés ci et là pour les surveiller et font barrage à toutes questions dans le plus grand silence. Sentiment de présence « policière »...)

Le tribunal discriminatoire (le formateur accentue les faiblesses ou/et les traits observables de l'individu, rabaisse volontairement quelques éléments de diverses manières, le formateur

cherche à user psychologiquement et physiquement les stagiaires avec des nuances et particularités selon les individus et un critère de discrimination/humiliation que lui seul décide et connaît : par exemple discrimination des blonds, des yeux bleus, des gros, des efféminés ou porteurs de lunettes, etc. Le formateur prend le groupe des « dominants » à témoin afin de prolonger l'humiliation et s'accorder en celle-ci des alliés, le groupe « faisant tribunal ».)

Le retour en « enfermement » (Les stagiaires « dominés » retournent dans leur salle d'enfermement : les observateurs notent leurs réactions et propos afin d'accéder à des stratégies d'évitement de la douleur et de coopération/coalition entre dominés pour se défendre, qui seront « attaquées », mises en pièce par les « dominants »...)

La mise au « placard » (la parole est alors donnée aux personnes discriminées qui seront contrecarrées/contrariées/agacées par le formateur et ses alliés ; procédures de stigmatisation, de diffamation, rabaissement, agressions verbales/insultes, mauvaise foi, critiques très négatives, etc. Phénomène de « placardisation » ou « parcage » des personnes exclues...)

Session d'analyse de la simulation, production d'un cadre théorique sur la discrimination :

Il s'agit de faire s'exprimer les acteurs et spectateurs sur ce qui s'est passé, sur leurs vécus, sur les comportements des uns et des autres. Les observations faites, correspondent-elles à la réalité ? D'autres choix étaient-ils possibles ? Lesquels ? Pourquoi ? Tout un questionnement est induit par la simulation, le formateur aide le groupe à tirer les fils de l'analyse, à comprendre les comportements, les réactions, le mécanisme de discrimination observé afin d'en tirer une compréhension fine et émotionnelle.

Production d'une « Charte du Bon Vivre Ensemble » :

Cette production finalise la démarche tant dans un aspect théorique (faire comprendre à autrui les mécanismes de l'exclusion) que dans une dimension personnelle et émotionnelle : favoriser la coopération dans la réalisation d'un produit utile pour les acteurs de terrain et réconciliant entre acteurs dominants/acteurs dominés de la simulation, du « grand jeu »...

Activités des stagiaires :

Selon les moments, les stagiaires sont amenés à « jouer » (ici, il s'agit surtout de réactivité au « jeu » du formateur volontairement provocateur et agressif), d'observer les « discriminés » (avec une grille préétablie par le formateur), d'analyser (confrontation du ressenti, des observations, des conclusions personnelles, recherche des processus mis en œuvre, essai de compréhension de ces derniers...), et de généraliser (transposition dans la vie quotidienne de ce qui s'est passé).

Activité du formateur :

Préparer la situation, mettre en scène, les humiliations et brimades, anticiper les réactions, imaginer diverses options, formuler les consignes. Pendant l'animation, très peu d'éléments d'explicitation seront transmis aux participants. Il conviendra d'arrêter le jeu s'il se prolonge inutilement. Le rôle du formateur ne faiblit en seconde partie où il doit faire montre de savoir faire verbaliser les participants et d'analyser les comportements observés. Le caractère

volontairement « provocateur » de la prestation du formateur évitera au groupe de se cantonner dans des comportements convenus.

Pour aller plus loin, pourquoi une telle proposition de simulation afin de lutter contre toutes les discriminations ?

Selon les experts, la meilleure façon de traiter les problèmes et les difficultés nés de l'altérité est d'identifier, reconnaître et discuter les différences. La recherche nous apprend qu'il existe deux niveaux d'éducation qui forgent l'individu. Un niveau d'éducation primaire, transmis par la pensée et les usages familiaux, très fortement ancré chez l'individu, au centre de l'image que nous avons de nous-mêmes et un niveau d'éducation secondaire formé par l'action scolaire, les enseignements... plus aisément modifiables. Les valeurs primaires affectent les débuts de notre socialisation, plus tard notre accomplissement adulte et façonnent notre vision du monde. Les stéréotypes culturels, les préjugés, les crispations morales appartiennent généralement à ce niveau éducationnel. C'est à ce stade que tous les efforts des éducateurs devraient se conjuguer pour tenter de modifier les représentations discriminantes que subissent les personnes qui présentent une différence sujette à exclusion. Il nous semble dès lors nécessaire de travailler dans le secteur scolaire avec tous ses acteurs et partenaires, les organisations de parents d'élèves, et plus particulièrement les professeurs pour fournir information ou formation permettant de s'informer et de clarifier ses propres valeurs afin d'aborder plus sereinement ce qui appartient encore au monde du tabou, du non-dit ou des préjugés. Être en mesure de contester rigoureusement la hiérarchisation des sexualités et des sexes, la construction sociale de chaque genre, les notions de normes et déviance, ou la pensée différentialiste, l'essentialisme, l'ordre symbolique du monde. Combattre les discriminations fondées sur l'origine ethnique, la religion, les croyances, un handicap, l'âge ou le sexe et l'orientation sexuelle. Un effort considérable est à déployer afin que les familles revisitent les idées reçues et stéréotypes culturels, leurs valeurs qui résistent à des représentations intimes qui ne séparent plus les individus selon des conceptions sur le genre, la sexualité, la norme... Un vaste corpus de réflexion, une vaste didactisation. Il reste à construire une formation cohérente sur un sujet sensible qui convoque une autre perception et posture enseignante que l'étude par exemple des œuvres de Ronsard.

Nous imaginons une formation axée sur trois principes :

- une formation « théorique » avec conférences, exposés, films débouchant sur des discussions avec des experts pour développer des démarches pédagogiques pertinentes selon les disciplines et les niveaux d'enseignement, les terrains d'intervention des acteurs.
- une formation « pragmatique » avec des études de cas et surtout des « jeux de rôle » ou des mises en situation sur ce que vivent les personnes exclues victimes de préjugés, d'ostracisme, de discriminations ou de violences verbales et physiques. Il s'agit que l'enseignant lambda ressente la grande injustice et la souffrance, le déni d'existence qu'il peut résulter de certaines situations pénibles et se trouve ainsi motivé pour aborder le sujet et en parallèle bouscule ses propres représentations et préjugés, mette « au clair » ses valeurs personnelles, professionnelles et éducatives face aux différences individuelles.
- une formation « rencontre » avec des partenaires. Le théâtre forum nous semble une technique de formation particulièrement adaptée pour réellement sensibiliser le

personnel éducatif à l'homophobie. Inventé par Augusto Boal en Amérique Latine, le théâtre forum est un dialogue théâtral mettant en scène de réelles situations d'oppression. Les spectateurs peuvent monter sur scène pour proposer d'autres attitudes, paroles, solidarités... en remplaçant un « opprimé » ou en jouant un « allié »... Il s'agit d'inventer ensemble d'autres comportements, autorisant une issue plus favorable aux situations initiales de violence, de souffrance et d'exclusion. Le « joker », meneur de jeu, facilite les interventions des spectateurs en aidant chacun à prendre la parole sur scène. Cette formation offre l'opportunité de prendre conscience des préjugés, des difficultés rencontrées par les personnes homosexuelles dans leur vie familiale, sociale et professionnelle. Un moyen efficace pour lutter contre les sentiments homophobes par le ressenti intime susceptible de modification de valeurs personnelles grâce à des débriefings qui suivent après la séance. C'est aussi la possibilité de rechercher ensemble des manières de lutter contre des situations oppressives ou discriminantes. Le théâtre-forum semble de plus en plus s'imposer comme un bon outil pour lutter contre les images sexistes et homophobes. Le théâtre de l'opprimé permet une certaine prise de conscience.

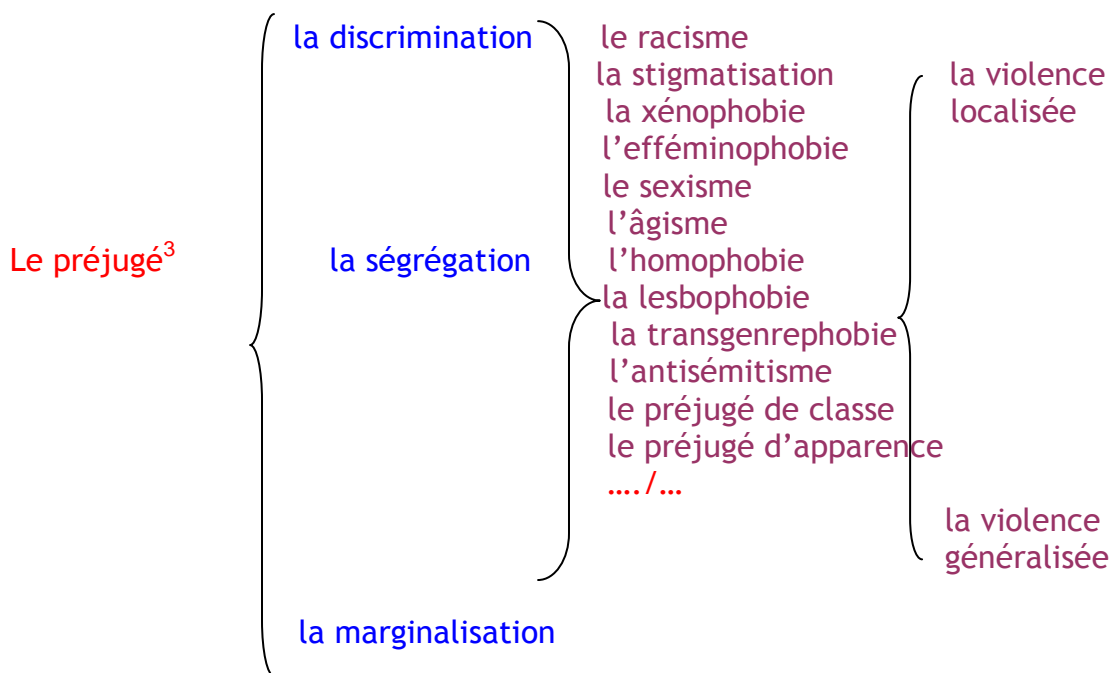
- Une autre formation « pragmatique » (qui inspire notre démarche présente) est à encourager au regard des expérimentations de Jane Elliott, enseignante américaine. Il s'agit d'un jeu de rôles pas comme les autres, fait pour bousculer les adultes ou les pré-adultes. Cette enseignante américaine tourne dans les collèges du pays pour « jouer » au racisme. Cet exercice dure une matinée. Il est déclinable pour des formations d'enseignants ou familles. Les participants n'oublient pas cette session qui les bouscule : mise en scène d'un processus de harcèlement et de torture mentale des victimes avec fortes brimades, humiliations, violences qui jouent sur les émotions. Cet exercice qui évoque aussi l'exclusion des femmes et des hommes homosexuels pourrait mettre en scène des hétérosexuels « jouant » aux homosexuels et qui subissent leurs brimades quotidiennes, les petites hontes qui provoquent de grands ravages, la marginalisation qui ghettoïse les esprits, la discrimination insupportable lorsque le sentiment d'égalité et d'appartenance à une même communauté humaine est bafoué... injustement du seul fait de son orientation amoureuse qui n'est pas « majoritaire ». Le jeu de rôle est si fort, l'émotion si prégnante que la mise en mot du malaise gay et lesbien ne sera qu'évidence. Triste évidence qu'une partie de sa bonne conscience refusera de faire subir à l'autre : il est si facile de jouer l'Autre exclu une heure durant, si pénible d'imaginer l'exclusion comme le destin d'une existence. C'est ici une autre façon de « jouer le rôle de l'opprimé » encore plus agissante sur nos affects, notre essence la plus privée. Si la première proposition relève d'une dimension sociale, la seconde s'adresse davantage à l'intime ouvrant la voie à l'introspection, à la réflexion et à la production de nouveaux comportements.

L'Union européenne déclare très officiellement entendre « combattre les discriminations fondées sur le sexe, la race, l'origine ethnique, la religion et la croyance, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle ». Dans cette optique fut élaborée une bande dessinée - à l'attention des jeunes européens et des enseignants- dénonçant au travers de situation de vie quotidienne des collégiens ou lycéens toutes ces questions.

Cette brochure réunit un ensemble de documents utiles pour stimuler les réflexions et la discussion sur le racisme et toutes les différences individuelles dans notre monde contemporain:

-être petit/être grand;être gros/être petit
-être noir, être jaune, être blanc
-être looké différemment
-être gay
-être femme
-être chômeur
-être handicapé
-être étranger

Le tableau didactique « les chemins du non-respect »²



Termes à définir en travail de groupe :

- discrimination :
- ségrégation :
- marginalisation :
- racisme :
- sexisme :
- stigmatisation :
- xénophobie :
- efféminophobie :
- âgisme :
- homophobie :
- lesbophobie :
- transphobie :
- bi phobie :
- l'antisémitisme :
- préjugé de classe :
- préjugé d'apparence :

² Document issu de l'exposition La cité de la Diversité, Marseille 1998, Fondation Baruch Spinoza – Ville de Marseille complété par Philippe Clauzard.

³ Des contes, des légendes, des rumeurs, des phrases toutes faites, des poncifs, des publicités, des films, des nouvelles dans la presse, etc., sont à l'origine de la plupart des préjugés...

DEFINITIONS DIDACTIQUES :

- LA DISCRIMINATION (dans le travail, l'éducation, la société ...)
- LE RACISME (contre les noirs, les Indiens, les Asiatiques et les personnes à la peau foncée...)
- LA VIOLENCE LOCALISE (agressions contre les voisins, violences domestiques, actions néo-nazies, actions policières, déportations...)
- LA STIGMATISATION (contre les gitans, les francs-maçons, les minorités ethniques, idéologiques ou religieuses, les jeunes...)
- LE PREJUGE (des contes, des légendes des rumeurs, des phrases toutes faites, des publicités, des films, des nouvelles dans la presse...)
- LA SEGREGATION (à l'école, dans les transports, les quartiers, le quotidien)
- LA XENOPHOBIE (contre les immigrés et les réfugiés)
- LA VIOLENCE GENERALISEE (purification ethnique, la persécution religieuse, nazisme, fascisme et stalinisme)
- LE SEXISME (contre les femmes)
- L'HOMOPHOBIE (contre les homosexuel,les,s)
- L'ANTISEMITISME (contre les juifs)
- LEPREJUGEDECLASSE(contre les personnes démunies...)
- LA MARGINALISATION (des personnes âgées, mendiants, travestis, toxicomanes, prisonniers...)

Ouvrages de référence :

- BADINTER E., XY, De l'identité masculine, Paris, Odile Jacob, 1996.
- BERSANI L., Homos, Paris, Odile Jacob, 1998.
- BOAL A., Jeux pour acteurs et non-acteurs. Pratique du théâtre de l'opprimé, Paris, La découverte/Maspero, 1983
- BONNET M-J., Les relations amoureuses entre les femmes, Paris, Odile Jacob, 1995.
- BORILLO D., L'homophobie, Que sais-je n°3563, Paris, PUF, 2000.
- BOURDIEU P. , La domination masculine, Paris, Seuil, 1998.
- CLAUZARD P., Conversations sur l'homo(phobie), l'éducation comme rempart contre l'exclusion, Paris, Harmattan, 2002.
- DORAIS M., Mort ou fif, Montréal, VLB Editeur, 2001.
- DORAIS M., VERDIER, E. Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes, H&O
- ERIBON D., Réflexions sur la question gay, Paris, Fayard, 1999.
- FOUCAULT M., Histoire de la folie à l'âge classique, Gallimard
- GUILLAUMIN C., L'idéologie raciste, Folio
- SARTRE, J.P., Réflexions sur la question juive, Folio
- TIN L.G. (dir.), Le dictionnaire de l'homophobie, Paris : PUF, 2003.
- WELZER-LANG D., DUTEY P., DORAIS M. (dir), La peur de l'autre en soi – Du sexisme à l'homophobie, Montréal, VLB Editeur, 1994.